

ESPACES RÉSIDENTIELS & LIENS SOCIAUX,

AUJOURD'HUI

COLLOQUE VÊTRE(S) VOISIN(S)

27 et 28 OCTOBRE 2021

Animation : Dominique Rousset, journaliste

Organisé par :



AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES



Institut pour
la recherche



Accueil

Magda Tomasini

Directrice générale de l'INED

Organisé par :



AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES



Introduction générale

Jean-Yves Authier

Sociologue, professeur à l'Université Lyon 2 (Centre Max Weber),
coordonnateur de la recherche sur le voisinage

Joanie Cayouette-Remblière

Sociologue, chargée de recherche à l'INED, co-responsable scientifique de
l'enquête *Mon quartier, mes voisins*

Organisé par :

Enjeux d'une recherche sur le voisinage

À l'origine de la recherche, la perception d'un voisinage « en crise » :

- Par défaut de relations
- Par excès de relations

Ayant donné lieu à diverses initiatives publiques ou privées visant à réguler ou à revivifier le lien social local afin de « bien vivre » ou de « mieux vivre » ensemble.

Interroger la validité de ces discours et l'efficacité de ces actions :

- Le voisinage est-il aujourd'hui en crise ?
- Constitue-t-il un obstacle à l'intégration des groupes sociaux ou des territoires ?
- Quelle est l'efficacité des actions pour le favoriser ou le réguler ?

Questions de recherche

- 1) Que sont aujourd'hui les relations de voisinage et les rapports au voisinage ?
- 2) Quelle place le voisinage occupe-t-il dans l'économie générale des relations et des pratiques des individus ?
- 3) Que produisent la mixité ou la ségrégation des espaces résidentiels sur les relations ?
- 4) En quoi le voisinage contribue-t-il à l'intégration sociale ?

Une approche comparative et contextualisée

Types de contexte	Région parisienne	Région lyonnaise
Quartier bourgeois en ville-centre	Auteuil (Paris, 16 ^e)	Ainay (Lyon, 2 ^e)
Quartier gentrifié en ville-centre	Batignolles (Paris, 17 ^e)	Croix-Rousse (Lyon, 4 ^e)
Quartier populaire en ville-centre	Riquet (Paris, 19 ^e)	Grange Rouge (Lyon, 8 ^e)
Quartier de mixité sociale programmée	Quartier du Port (Choisy-le-Roi, Val-de-Marne)	ZAC du Bon Lait (Lyon, 7 ^e)
Grand ensemble en rénovation urbaine	Navigateurs (Choisy-le-Roi, Val-de-Marne)	Armstrong (Vénissieux, métropole de Lyon)
Petite ville périurbaine	Montereau-Fault-Yonne (Seine-et-Marne)	La Tour-du-Pin (Isère)
Commune rurale périurbaine	Marolles-sur-Seine (Seine-et-Marne)	La Bâtie-Montgascon (Isère)

Méthodologie de la recherche

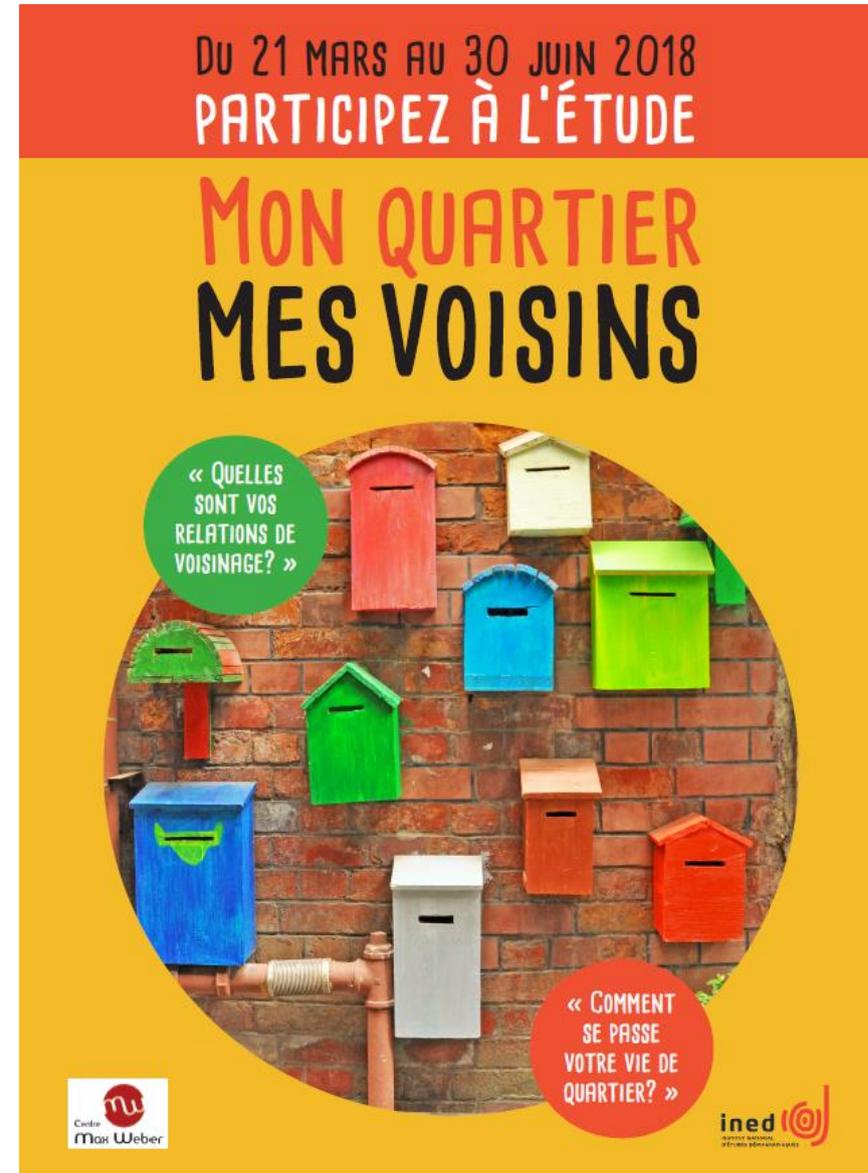
Une enquête par questionnaires, multi-située et standardisée :

- Double échantillonnage par tirage au sort et par réseau ;
- Nécessitant un effort de collecte conséquent (construction de nos propres bases de sondage, construction d'une application de collecte spécifique, forte mobilisation du service des enquêtes de l'Ined, 40 enquêteur·rices sur le terrain...)

*2572 questionnaires collectés,
d'une durée moyenne d'une heure*

*5712 contacts de voisinage déclarés,
dont 4988 identifiés*

Post-enquête qualitative :
210 entretiens complémentaires



Une recherche doublement collaborative

Des financeurs associés aux différentes étapes de la recherche :

- L'Union sociale pour l'habitat (USH) – et les Fédérations nationales des Coop'Hlm, des ESH, des OPH et ABC Hlm, Alliade Habitat, Alpes Isère Habitat, APES-DSU, AORiF, AURA Hlm, Grand-Lyon Habitat, Groupe Polylogis, Groupe Valophis, Habitat en région, Paris Habitat, Sacoviv
- L'Agence nationale pour la cohésion des territoires (ANCT)
- L'Institut pour la recherche de la Caisse des dépôts et consignations (CDC)
- Le Plan urbanisme construction architecture (PUCA)
- La Métropole de Lyon
- La Ville de Paris

Un espace de socialisation professionnelle pour des étudiant.es

Bienvenue au colloque !

- 1) Les relations de voisinage aujourd'hui
- 2) Les relations de voisinage : enjeux politiques et pratiques institutionnelles
- 3) Rôle des relations de voisinage dans l'intégration sociale
- 4) Contributions de la recherche sur les relations de voisinage au débat sur la mixité et la diversité sociales

Les relations de voisinage aujourd'hui

Présentation des résultats par l'équipe de recherche

#1 Entre convivialité, pragmatisme et solidarité : les visites et les échanges de services

Loïc Bonneval

Sociologue, chercheur au Centre Max Weber de l'Université Lyon 2

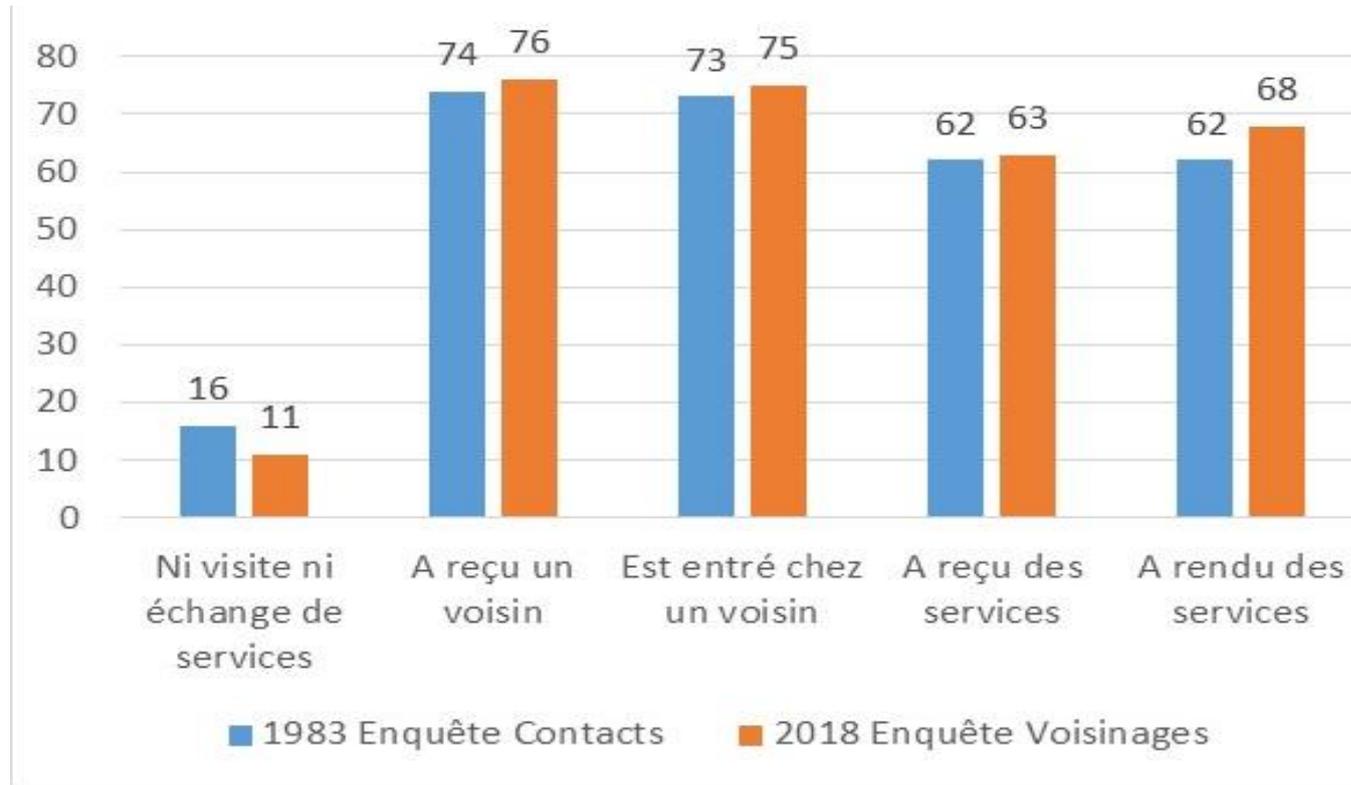
Organisé par :

Visites et échanges de services entre voisins

- Deux indicateurs pour décrire les dimensions affinitaires et utilitaires du voisinage, leur intensité, les formes qu'elles prennent et leurs variations selon les facteurs sociodémographiques et les contextes.
- Visites et échanges de services saisis sur une période de 12 mois
- Distinction entre relations à l'échelle de l'immeuble (côtoiement, proximité immédiate) et à l'échelle du quartier (plus affinitaires)

Organisé par :

Stabilité des visites et échanges de services



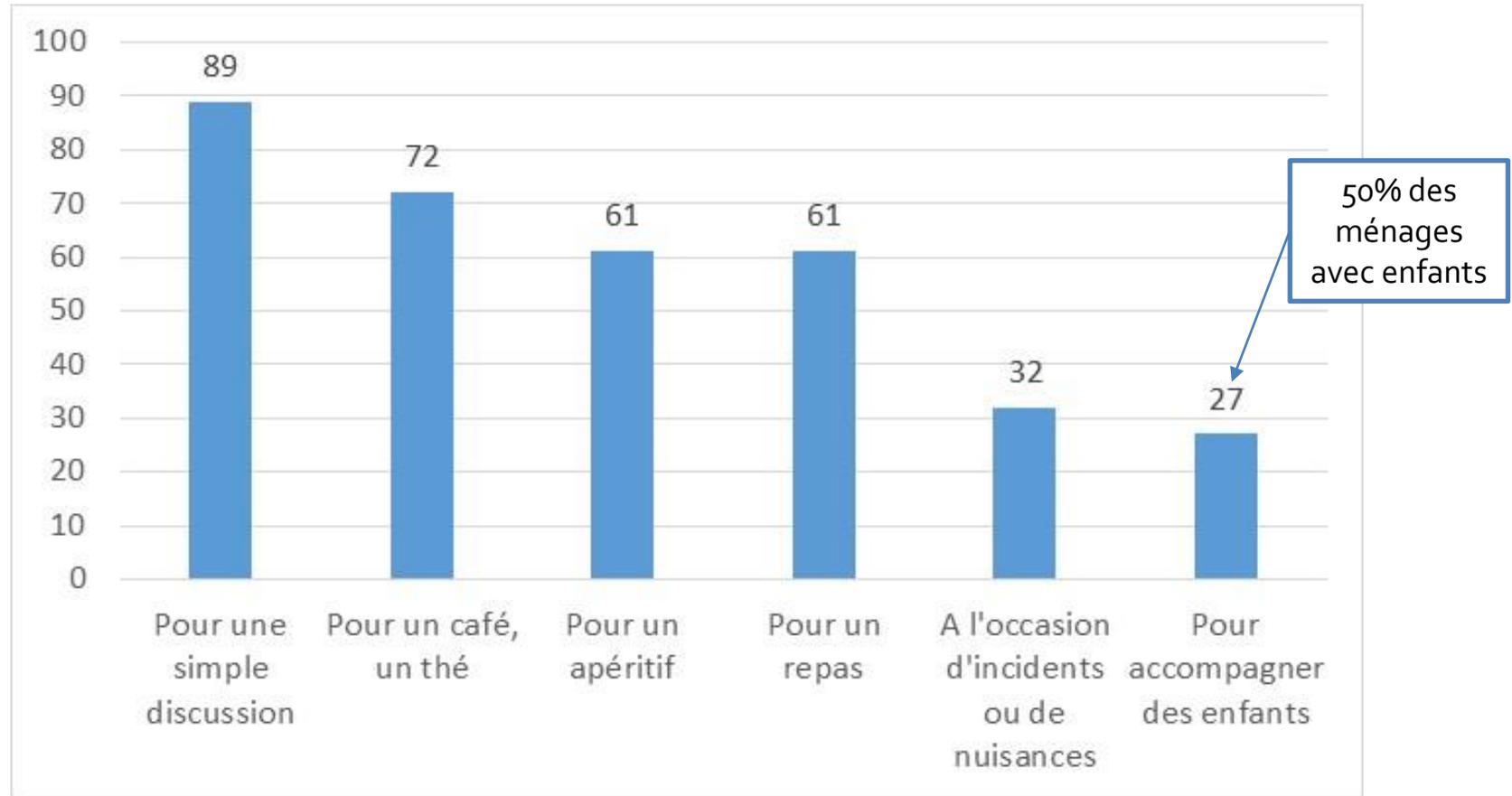
Des indicateurs à des niveaux très proches de ceux de l'Enquête Contacts malgré les écarts dans la méthodologie

Résultats qui vont à l'encontre de l'idée d'un déclin marqué des relations voisinage

Champ : Ensemble des enquêtés (n=2572), données pondérées en %. Enquête Contacts INSEE/INED 1982/1983
Relations de voisinage dans l'espace proche et dans l'ensemble du quartier (ou de la commune pour les communes rurales)

Organisé par :

Motifs des visites à domicile entre voisins



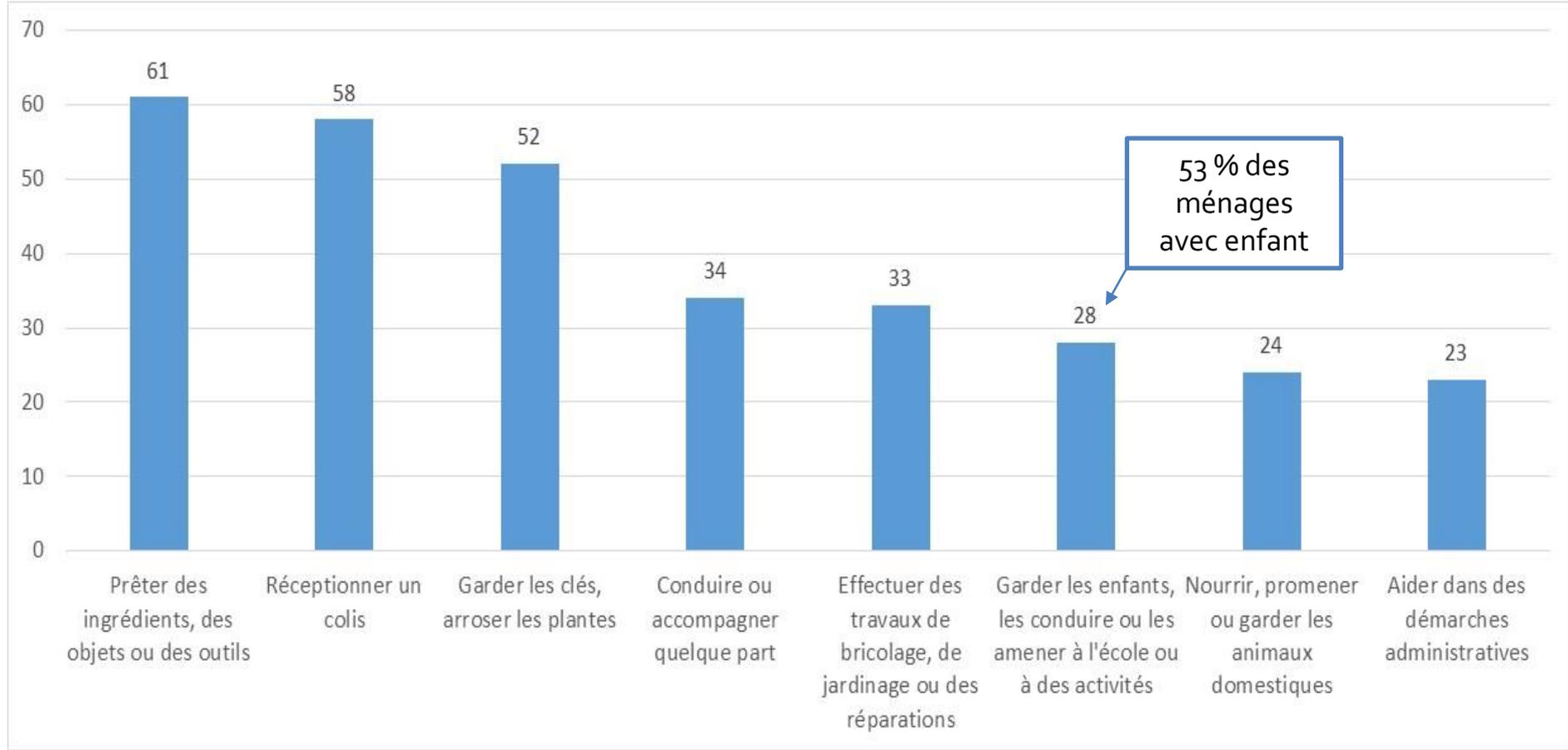
Champ : Ensemble des enquêtés entrés chez ou ayant fait entrer un voisin (n=2146), données pondérées en %.



Organisé par :



Services échangés entre voisins



Champ : Ensemble des enquêtés ayant rendu ou reçu un service (n=2032), données pondérées en %.



Organisé par :



Variations selon le milieu social

- Les cadres et professions intermédiaires voient plus que les employés et les ouvriers, quel que soit l'indicateur retenu.
- Les petits indépendants et les employés de services directs aux particuliers investissent également beaucoup le voisinage.
- Les échanges de services des cadres et professions intermédiaire consistent plus spécifiquement à réceptionner des colis, garder les clés ou arroser les plantes, nourrir les animaux. En termes de visites, ces catégories se distinguent notamment par la pratique de l'apéritif entre voisins.
- Pour les ouvriers et employés, il s'agit plus fréquemment de prêter des ingrédients et des objets, de garder des enfants, d'aider aux démarches administratives et d'accompagner ou conduire un voisin.

Organisé par :

Variations selon l'âge, l'ancienneté de résidence et la configuration familiale

- Selon l'âge et l'ancienneté de résidence
 - L'âge et l'ancienneté de résidence sont très liés
 - Les visites et échanges de services atteignent un maximum aux âges intermédiaires (notamment entre 30 et 44 ans pour les relations dans le quartier)
 - Elles tendent ensuite, notamment après 60 ans, à se recentrer sur l'immeuble.
- Selon la configuration familiale
 - Le fait d'être en couple augmente la fréquence des relations de voisinage
 - Le fait d'avoir des enfants élargit les fréquentations à l'échelle du quartier

Organisé par :

Variations selon le contexte

- Un ensemble de contextes où les relations de voisinage sont les plus fréquentes
 - Les communes rurales périurbaines
 - Les quartiers bourgeois et gentrifiés
- Un groupe intermédiaire
 - Quartiers de mixité sociale programmée où la place des échanges de service est plus importante que celle des visites
 - Quartiers populaires de ville-centre, avec un écart net entre Riquet et Grange Rouge
- Les contextes où les relations de voisinage sont les plus faibles
 - Quartiers de grands ensembles
 - Petites villes périurbaines

Organisé par :

Les relations de voisinage aujourd'hui

Présentation des résultats par l'équipe de recherche

#2 Converser avec ses voisins : une pratique loin d'être anodine

Jean-Yves Authier

Sociologue, professeur à l'Université Lyon 2 (Centre Max Weber),
coordonnateur de la recherche sur le voisinage

Organisé par :

Introduction

- 1) Les voisins se parlent-ils de moins en moins ?
- 2) De quels sujets discutent-ils ?
- 3) Quels types d'informations échangent-ils ?
- 4) Quels usages ont-ils des outils numériques pour communiquer entre eux ?

1. Les conversations entre voisins ne diminuent pas

- 9,9 % des enquêtés n'ont pas de conversation avec leurs voisins d'immeuble (une proportion très proche de celle observée dans l'enquête « Contacts »)
- 6 % seulement n'ont aucune conversation, ni avec leurs voisins d'immeuble, ni avec les autres habitants du quartier
- Des proportions qui varient selon les catégories de population et selon les contextes (dans le même sens que les visites et les échanges de services), avec des différences entre l'immeuble et le quartier

2. Des sujets de conversation nombreux et très divers

Les sujets des conversations

Thèmes	% des individus déclarant parler...
Du temps, de la météo (de choses et d'autres, de petits riens)	83
De votre immeuble ou de votre résidence	68
Du quartier	68
Des activités de loisir (sport, musique, shopping, cinéma, cuisine, vacances...)	61
De sujets liés à votre ville	60
Des voisins, du voisinage	58
D'autres questions de votre vie privée ou de celles de vos voisins (santé, divorce, votre famille, vos enfants ou petits-enfants, etc.)	57
De votre travail (ou de celui de vos voisins)	57
De l'éducation des enfants	48
De votre pays de naissance, de celui de vos parents ou de celui d'un de vos voisins	43
De politique	41
De religion	31

Champ : Ensemble des enquêtés (n=2572), données pondérées

2. Des sujets de conversation nombreux et très divers

Ces sujets de conversation, pris un à un, sont inégalement partagés par les enquêtés (à l'exemple du thème « des voisins, du voisinage »)

Ils sont aussi inégalement présents dans les différents contextes résidentiels (à l'exemple du thème de la religion)

Plus globalement :

- le nombre de sujets de conversation augmente avec le niveau de diplôme et les revenus et les sujets de discussion entre voisins sont plus variés en haut de la hiérarchie sociale
- les sujets de conversation entre voisins sont plus ou moins nombreux selon les contextes résidentiels : c'est dans les quartiers gentrifiés, et en tout premier lieu dans le quartier lyonnais de la Croix-Rousse, que les habitants sont les plus enclins à discuter avec leurs voisins de tous les sujets

3. Des moments d'échanges d'informations

Les informations échangées

	% des individus qui déclarent échanger...
Des informations sur les commerces du quartier	64
Des informations sur les écoles, les collèges, les lycées	40
Des contacts pour des services à domicile	32
Des informations sur des opportunités d'emploi	23

Champ : Ensemble des enquêtés ayant des conversations (n=2450) ; données pondérées

Ce type d'informations ou de contacts n'est pas échangé de la même manière selon les individus (cf. les informations échangées sur les établissements scolaires)...

... et selon les contextes (cf. les informations sur des opportunités d'emploi)

Des résultats qui invitent à nuancer l'opposition entre « sociabilité mondaine » et « sociabilité pragmatique »

4. L'usage des outils numériques dans les communications entre voisins

Usage des outils numériques dans les communications entre voisins

	% des individus déclarant utiliser les outils numériques pour communiquer avec leurs voisins (proches ou plus éloignés)...
Très souvent ou souvent	35
• Plusieurs fois par jour	8
• Une fois par jour environ	3
• Plusieurs fois par semaine	13
• Une fois par semaine environ	11
Rarement	22
Jamais	43

Champ : Ensemble des enquêtés ayant répondu à la question (n=2560) ; données pondérées

Une pratique liée à l'usage des outils numériques... et au fait de voisiner

Une pratique plus développée dans les quartiers gentrifiés et dans les quartiers bourgeois

Les relations de voisinage aujourd'hui

Présentation des résultats par l'équipe de recherche

#3 Ces voisins qui nous dérangent ... les contours socio-spatiaux des troubles du voisinage

Laurence Faure

Sociologue, Maîtresse de conférences, Université de Perpignan, CRESEM,
Membre associée au Centre Max Weber, Lyon.

Organisé par :

Introduction

- Quelle est l'évolution des conflits de voisinage et quelle est leur importance dans l'ensemble des troubles ?
- Quels sont les contours socio-spatiaux des conflits, gênes, jugements et évitements ?
- En quoi ces troubles procèdent-ils de jugement sociaux et moraux sur les voisins ?
- Peut-on considérer que ceux-ci constituent une forme de relation parmi d'autres ?

Introduction

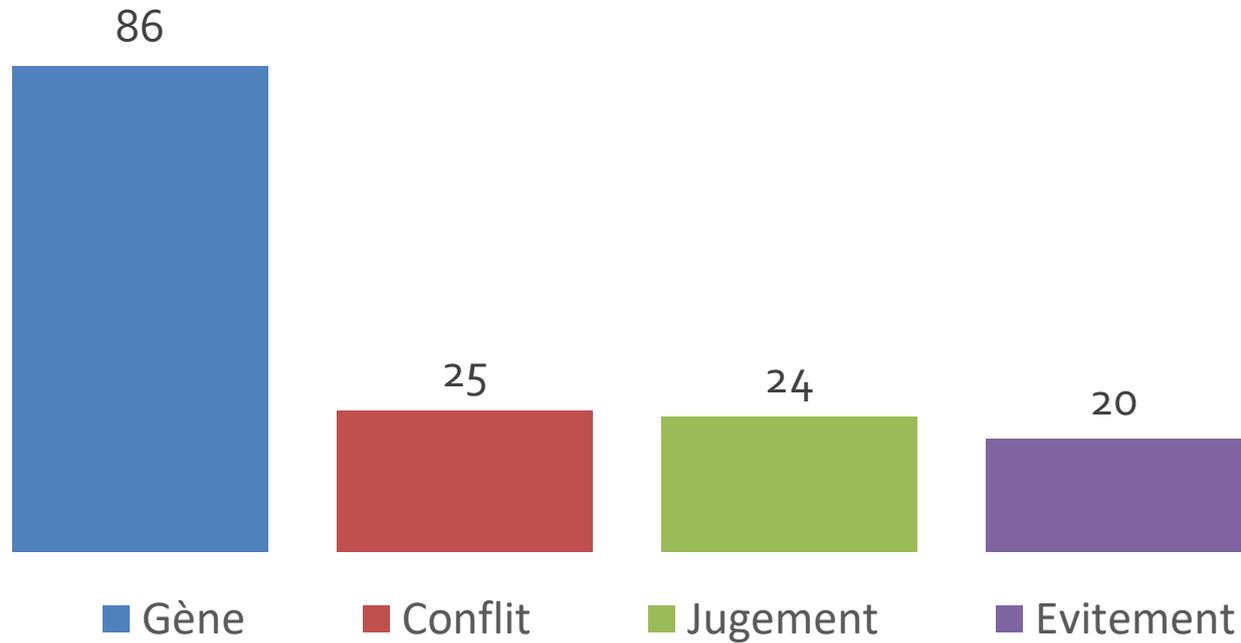
Entre les années 80 ou 90 et aujourd'hui, la proportion de conflits n'a pas augmenté de manière significative :

25% sont entrés en conflit dans notre enquête depuis leur installation dans le logement, contre **22%** dans l'enquête « Rapports résidentiels » conduite à la fin des années 1990.

12,8% sont entrés en conflit parmi ceux qui se sont installés depuis moins de 2 ans dans leur logement contre **9,6%** de personnes ayant déclaré un conflit au cours des 12 derniers mois dans l'enquête « Contacts » menée du début des années 1980.

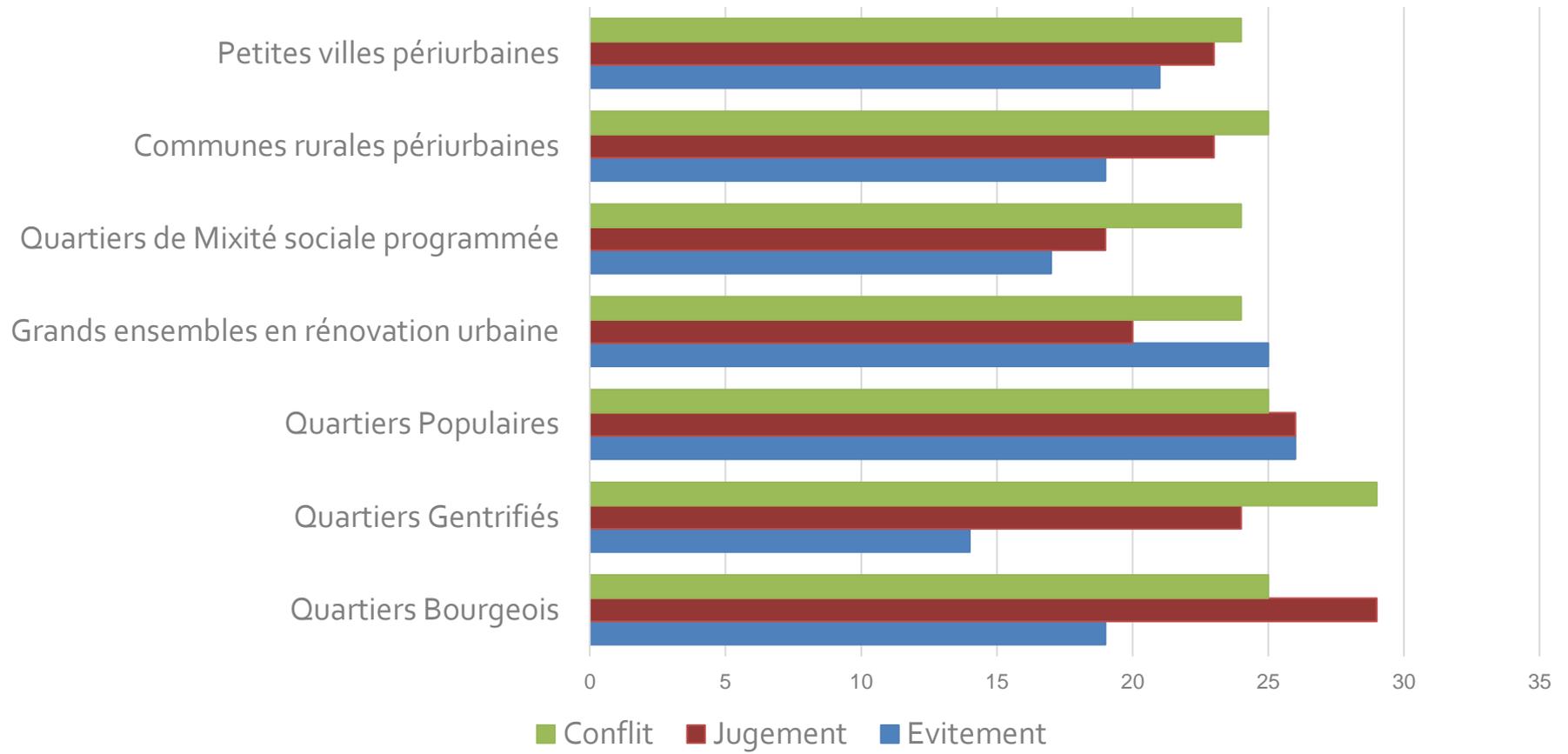
1. Davantage de gênes et autant de jugements ou d'évitement que de conflits

Différents troubles de voisinage (%)



2. Des troubles du voisinage plus ou moins clivés socialement et spatialement

Troubles du voisinage selon le type de quartier (%)



3. Des jugements moraux et sociaux, spatialement situés

Les raisons du jugement selon le type de quartier (%)

	Bruits	Différences de mode de vie	Intolérances, racisme, sexisme, homophobie	Différences sociales	Médisances, rumeurs
Quartiers bourgeois	18	17	21	22	8
Quartiers gentrifiés	32	27	18	8	5
Quartiers populaires	21	16	36	8	11
Grands ensembles en rénovation urbaine	22	8	20	3	19
Quartiers de mixité sociale programmée	23	8	15	9	11
Communes rurales périurbaines	5	11	17	17	10
Petites villes périurbaines	7	15	10	12	13
Ensemble	19	16	20	11	11

3. Des jugements moraux et sociaux, spatialement situés

Des raisons de jugement : différences sociales et morales - l'exemple d'habitants d'Ainay

« Nous sommes locataires, nous sommes personnels logiers et eux sont propriétaires ! »

« On est jugé sur sa pratique religieuse, on est jugé sur son look, sur son train de vie, c'est ça essentiellement »

« La famille recomposée... Jugements de valeur quoi. On est comédiens, saltimbanques, on ne va pas à la messe... »

4. Les troubles du voisinage : une relation parmi d'autres ?

Les conflits sont une forme de relation...

« Les relations conflictuelles sont à tout prendre qu'un cas particulier de relation, l'absence de conflit étant plutôt le signe d'une faible sociabilité » (Héran, 1987).

« Les conflits de voisinage peuvent certes traduire des tensions liées à la composition sociale locale, aux rythmes de mobilité, etc. Mais, d'un autre côté, ils représentent une forme de relation, qui est même d'autant plus fréquente dans un milieu social que ses rapports positifs avec les voisins sont également plus développés » (Grafmeyer, 2001).

4. Les troubles du voisinage : une relation parmi d'autres ?

Types de troubles et pratiques de réception (%)

	Est entré chez un voisin	A reçu un voisin	A été aidé par un voisin	A rendu service à un voisin
Conflit	67	69	56	65
Jugement	66	62	54	63
Évitement	67	64	57	67
<i>Ensemble</i>	<i>60</i>	<i>61</i>	<i>51</i>	<i>59</i>

Pour conclure...

- La figure du mauvais voisin est plurielle, elle ne se réduit pas aux conflits qui ne constituent qu'une faible part des troubles. Si l'on peut être gêné, la **norme de coexistence pacifique** incite néanmoins à éviter les conflits.
- Les façons de voisiner, même lorsqu'elles engagent des tensions, ne se répartissent pas au hasard de l'espace géographique et social, et les manières de qualifier les voisins qui « posent problème » ou à qui l'on « pose problème », s'expriment selon un registre à la fois moral et social.
- Voisiner associe échanges et réceptions de certains avec conflits, jugements : bons et mauvais voisins vont souvent ensemble...les troubles sont partie intégrante des relations de voisinage.
- Une question en suspens : comprendre la genèse des troubles et leurs interdépendances dans une perspective diachronique.

Les relations de voisinage aujourd'hui

Présentation des résultats par l'équipe de recherche

#4 Le voisinage, un vecteur d'intégration sociale dans les quartiers de grands ensembles ?

Hélène Steinmetz

Sociologue, maîtresse de conférences à l'Université du Havre, UMR Idées

Organisé par :

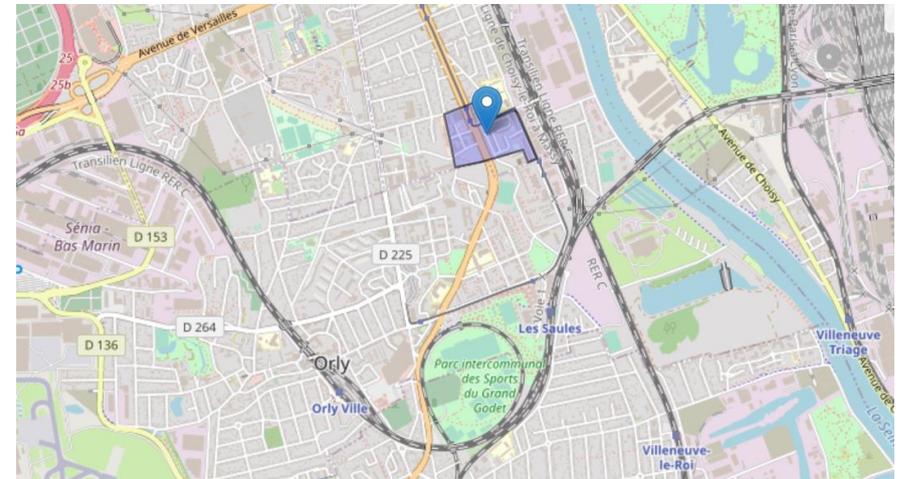
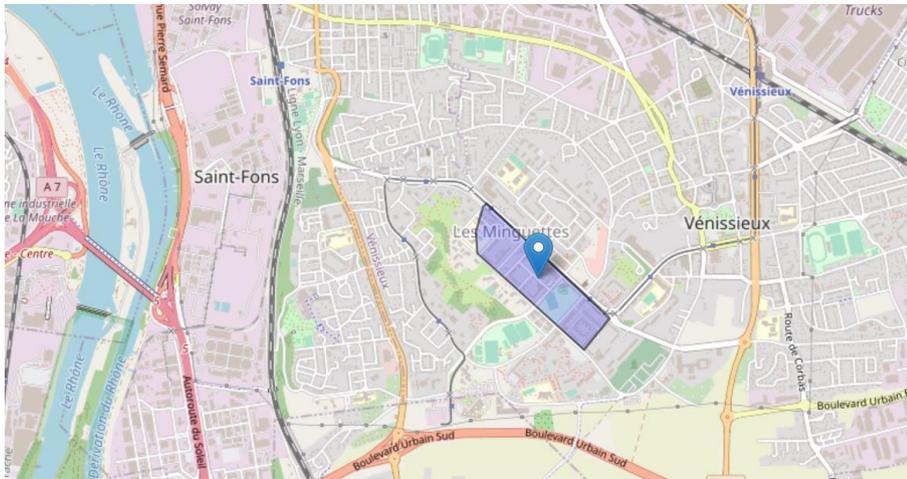
Le voisinage, un vecteur d'intégration sociale dans les quartiers de grands ensembles?

- Question : est-il vrai que les quartiers de grands ensembles sont caractérisés par la faiblesse des liens sociaux qui s'y déploient, comme cela est souvent postulé ?
- L'enquête MQMV confirme que **les habitants des grands ensembles ont, en moyenne, une sociabilité plus limitée – dans et hors du quartier –** que les habitants des autres contextes résidentiels de l'enquête.
- Elle confirme que les habitants des grands ensembles conservent des traits caractéristiques des sociabilités populaires classiques – **le familialisme et le localisme**.
- Elle montre que, **pour une partie des habitants des grands ensembles, le quartier est central et le voisinage constitue une ressource**.
- Elle montre que **des manières très différentes de voisiner coexistent dans les grands ensembles** : quand certain(e)s habitant(e)s connaissent des sociabilités intenses et fréquentes (souvent organisées autour des enfants), d'autres sont très isolés et se tiennent en retrait des échanges et sociabilités locales.

Deux quartiers de grands ensembles inégalement rénovés au moment de l'enquête

Le secteur Armstrong dans le grand ensemble des Minguettes (Vénissieux)

Le quartiers des Navigateurs dans le Grand Ensemble Choisy-Orly (Choisy-le-Roi)



1219 logements, 81% de logements sociaux

1121 logements ; 81% de logements sociaux

En moyenne, des pratiques de voisinage plus faibles qu'ailleurs ...

Visites, échanges de service et conversations avec les voisins d'immeubles et du quartier

	Navigateurs	Armstrong	Ensemble
Avec les voisins d'immeubles (en %)			
Est entré ou a fait entrer un voisin chez lui	61	57	70
<i>dont pour un café, thé, apéritif ou repas</i>	39	45	48
A rendu ou reçu un service	63	56	69
A seulement des conversations (sans visites ni échanges de service)	15	11	8
N'a aucune relation	5	23	10
Avec les autres habitants du quartier (en %)			
Est entré ou a fait entrer un habitant chez lui	43	41	55
<i>dont pour un café, thé, apéritif ou repas</i>	36	37	50
A rendu ou reçu un service	40	23	42
A seulement des conversations (sans visites ni échanges de service)	22	23	18
N'a aucune relation	22	33	22

Champ : Ensemble des enquêtés (n=2572) ; données pondérées

... mais une part importante des habitants entretiennent des liens forts dans le quartier

Présence de membres de la famille et d'amis dans le quartier

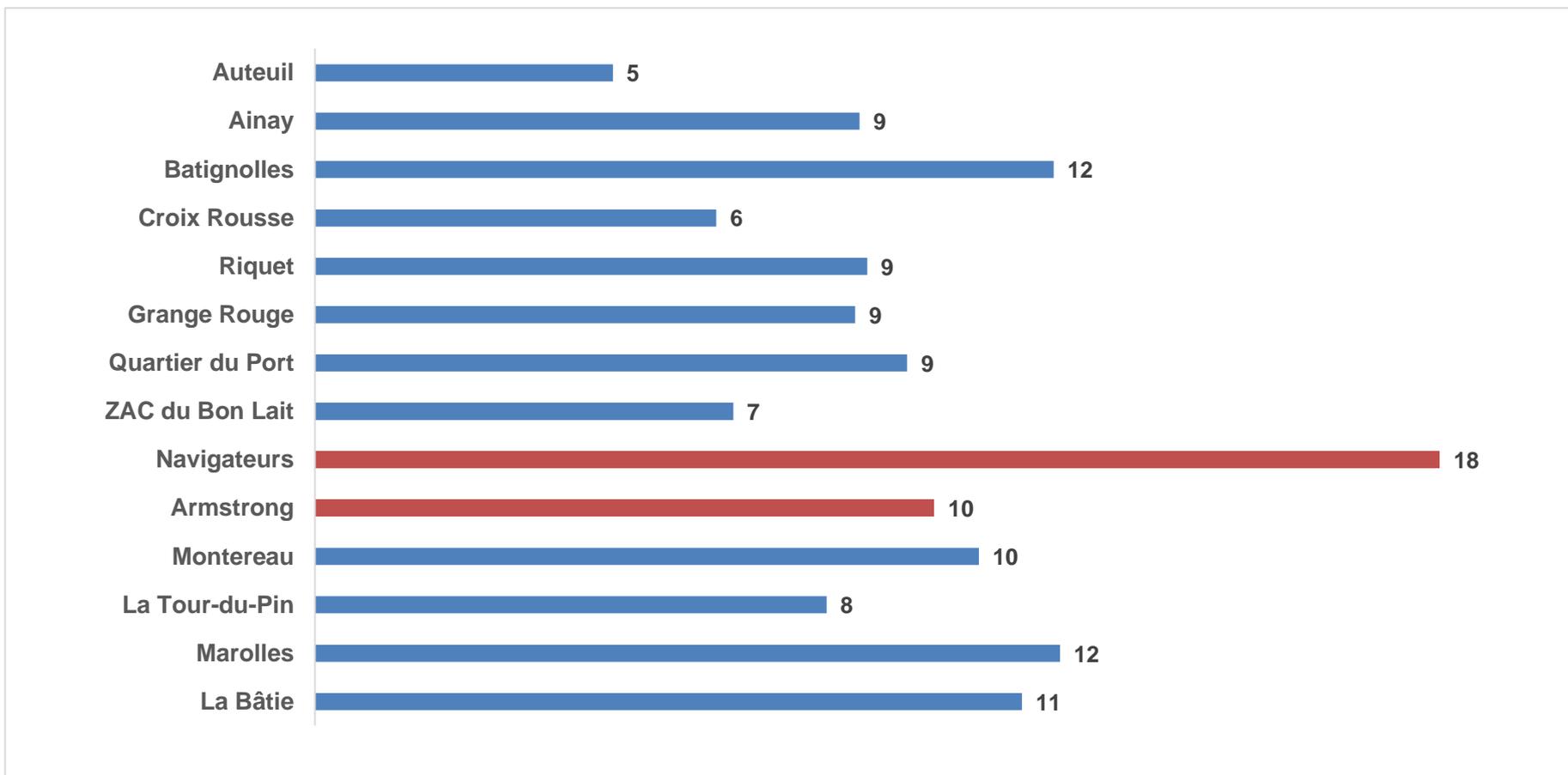
	% des habitants qui ont au moins	
	un ami dans son quartier (1)	Un membre de sa famille dans son quartier (2)
Navigateurs	40	18
Armstrong	37	23
Quartiers bourgeois en ville-centre	37	22
Quartiers gentrifiés en ville-centre	60	20
Quartiers populaires en ville-centre	31	12
Quartiers de mixité sociale programmée	27	5
Petites villes périurbaines	26	9
Communes rurales périurbaines*	52	26
Ensemble	39	16

*Dans les communes rurales périurbaines, l'ensemble de la commune est prise en compte.

Champ : (1) Ensemble des enquêtés déclarant avoir des amis (n=2458) ; (2) ensemble des enquêtés déclarant avoir de la famille (n=2506) ; données pondérées

La place du quartier dans les sociabilités

Part des habitants qui considèrent que les personnes qu'ils voient le plus sont les habitants du quartier* (en %)



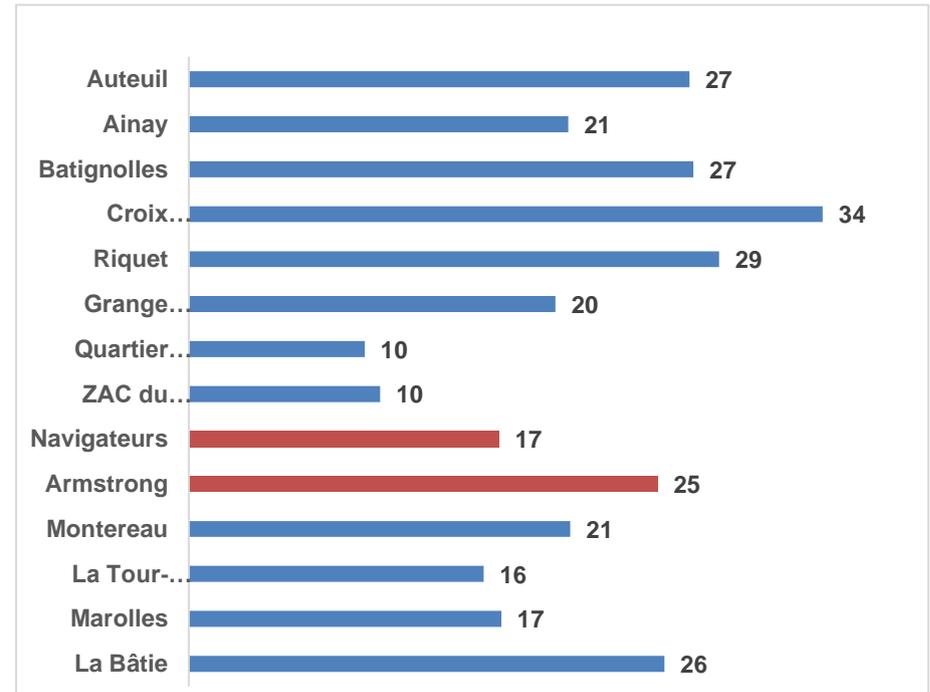
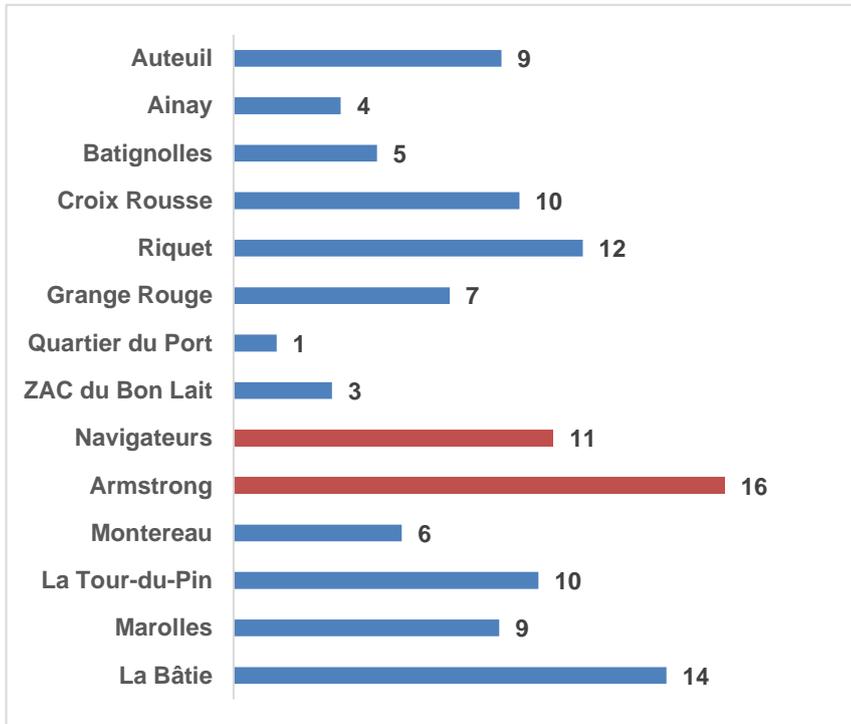
*De la commune à Marolles et La Bâtie.

Champ : Ensemble des enquêtés (n=2572) ; données pondérées

Le voisinage, une ressource économique ?

% DES ENQUÊTÉS EN EMPLOI QUI ONT TROUVÉ LEUR EMPLOI PAR LES HABITANTS DU QUARTIER

% DES HABITANTS QUI PEUVENT COMPTER SUR QUELQU'UN DU QUARTIER EN CAS DE PROBLÈMES FINANCIERS



Champ : Ensemble des enquêtés en emploi (n=1568) ; données pondérées

Champ : Ensemble des enquêtés ayant répondu à la question (n=2506) ; données pondérées

Conclusion : plusieurs manières de voisiner dans les grands ensembles

Une minorité d'habitants fortement ancrés (13%) : cumulant de nombreuses pratiques de voisinage et disposant de liens forts (famille, amis) dans le quartier, il s'agit le plus souvent d'habitantes, vivant avec leurs enfants, relativement jeunes mais à l'ancienneté dans le quartier élevée.

Une catégorie d'habitants investis dans les sociabilités locales, mais de manière plus limitée que les « ancrés » (33%). Ce sont aussi majoritairement des femmes avec enfants, qui ont une ancienneté un peu moins forte et un peu moins de liens forts que les « ancrées ». Les femmes au foyer y sont surreprésentées.

Des habitants aux pratiques de voisinage nettement plus réduites, qui ont rarement des liens forts dans le quartier, et concentrent leurs sociabilités dans leur immeuble (41%). Cette catégorie compte une part importante d'habitants des secteurs rénovés ou neufs, des habitants arrivés plus récemment que les autres, et qui sont plus souvent en emploi.

Des habitants en retrait des échanges et sociabilités (13%) : ils ont très peu de pratiques de voisinage et n'ont quasiment jamais de liens forts dans le quartier ; cette catégorie compte nettement plus d'hommes et de personnes vivant seuls que les autres, plus de retraités, beaucoup d'ouvriers et d'anciens ouvriers, et plus de Français nés de parents nés en France que les autres.

Les relations de voisinage aujourd'hui

Réactions et contrepoint

Maxime Felder

Sociologue, chercheur au Laboratoire de sociologie urbaine de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL, Suisse)

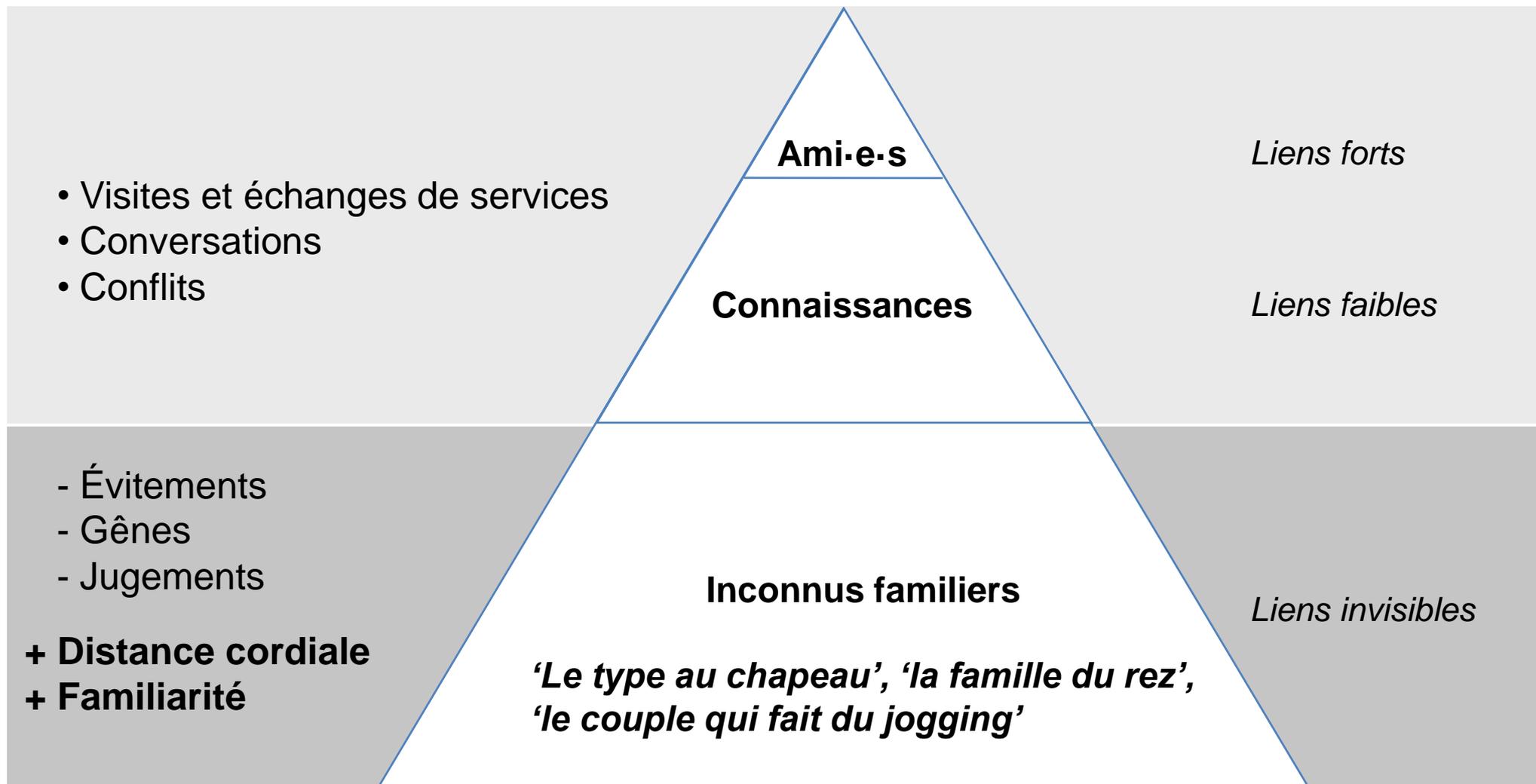
Organisé par :

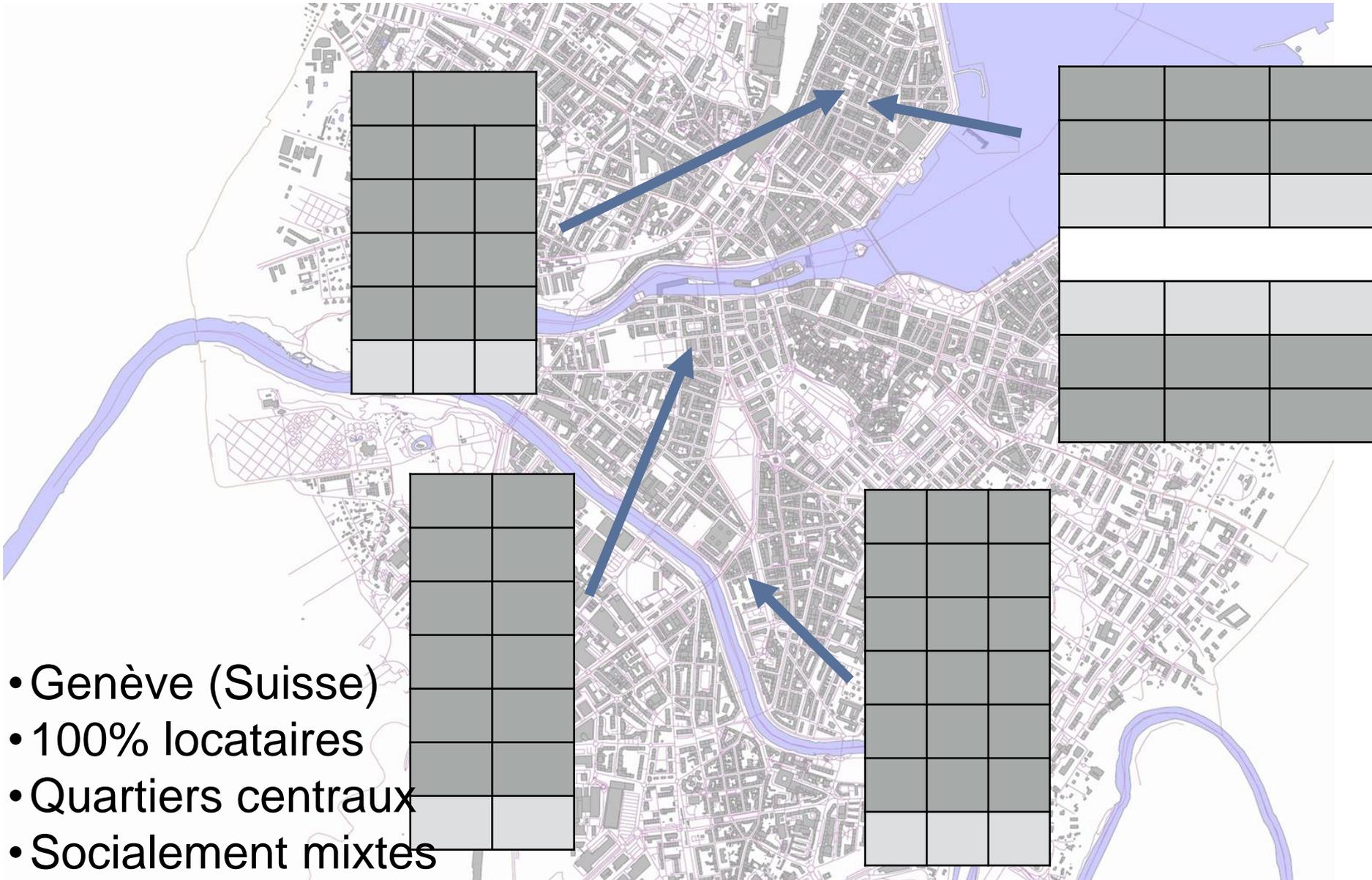
Les ressources du voisinage

- Le 'capital social' à la rescousse?
- 'Le voisinage' ou 'des relations privilégiées?'
- Les ressources de la proximité

▪ Les ressources pour voisiner

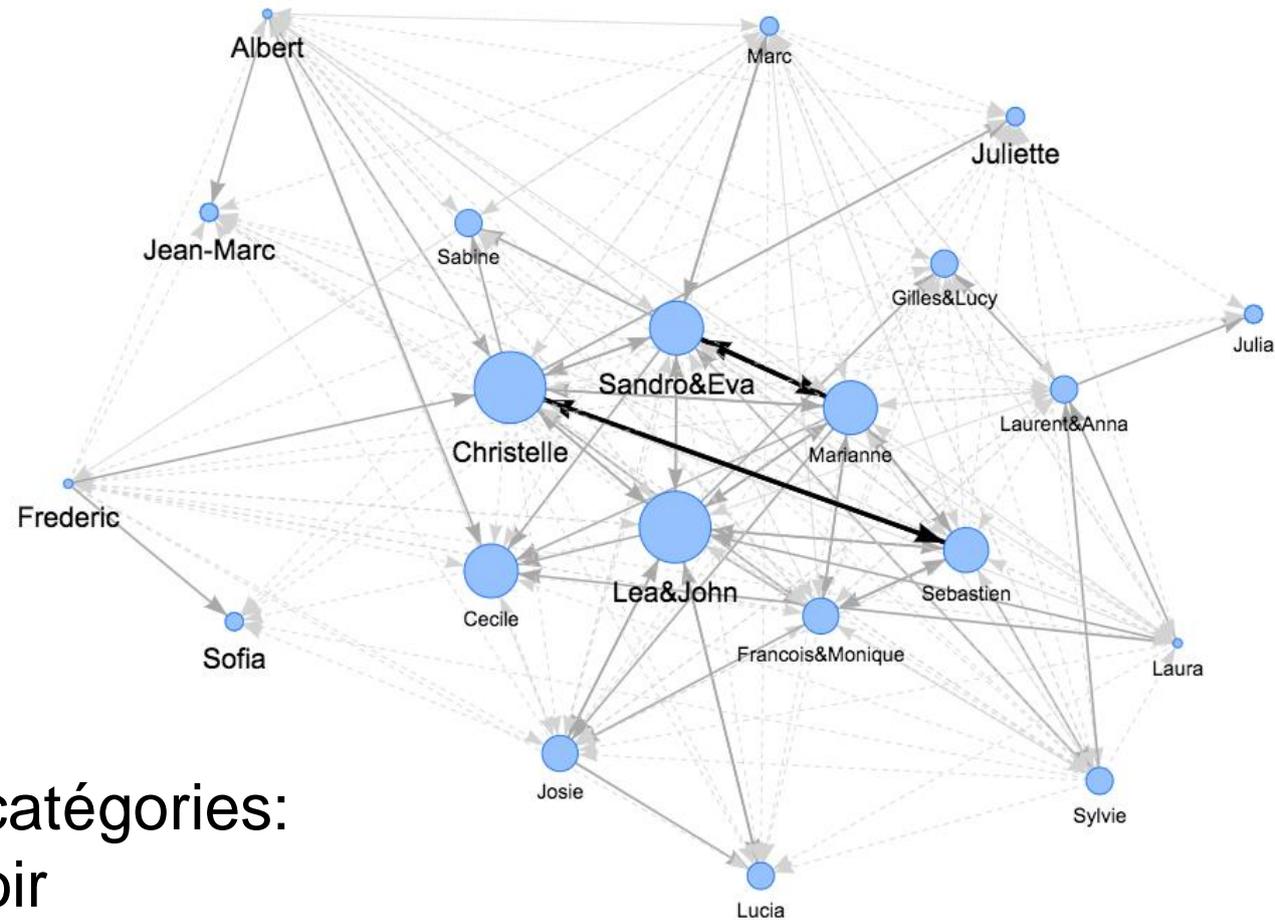
- Don et contre-don
- 'Investir' dans le voisinage
- *Demander* – donner – recevoir – rendre





- Genève (Suisse)
- 100% locataires
- Quartiers centraux
- Socialement mixtes
- Pas de concierge sur place

Un exemple

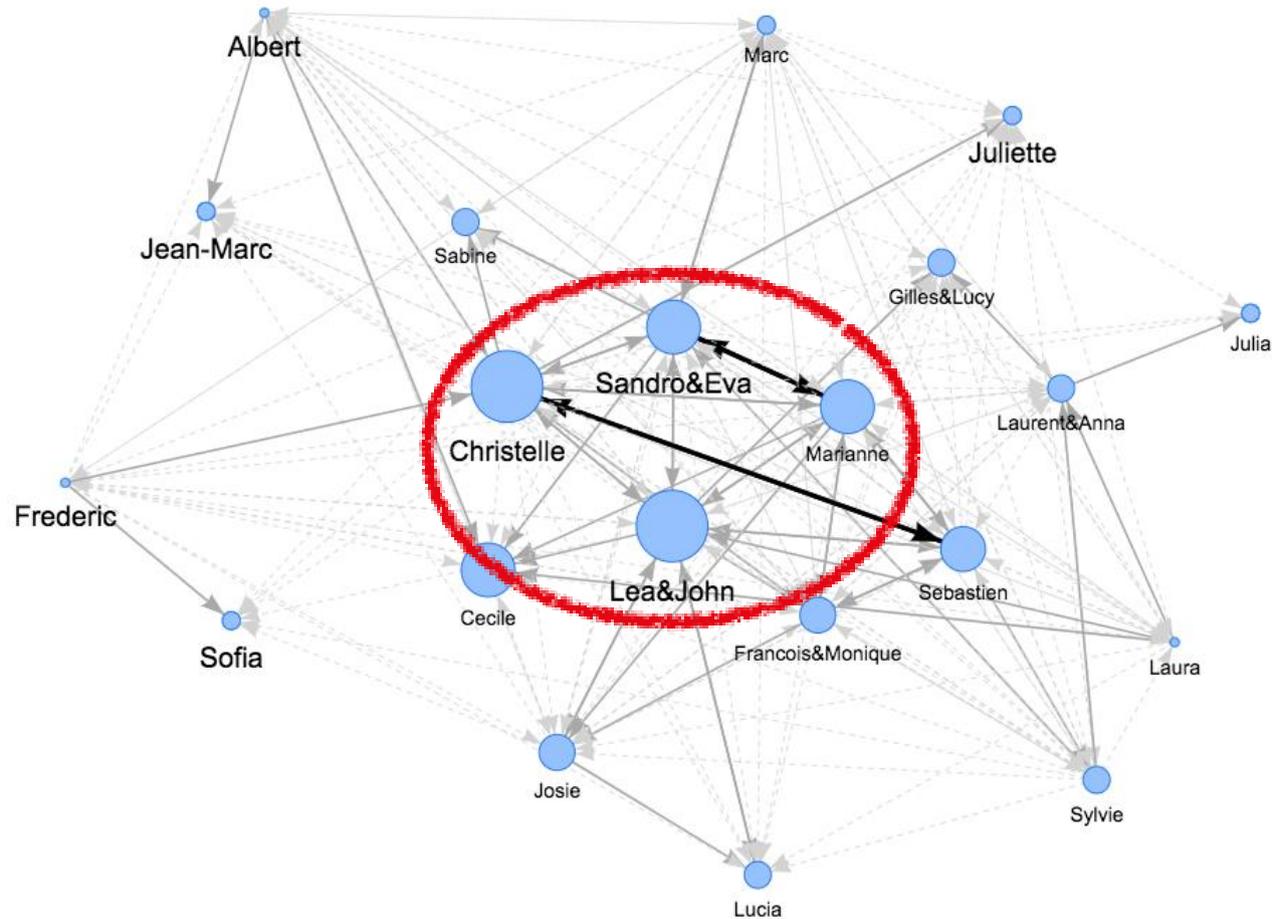


Descriptions codées en 3 catégories:

- Liens forts (amis) - trait noir
- Liens faibles (connaissances) - trait gris
- Liens invisibles (inconnus familiaux) - trait discontinu

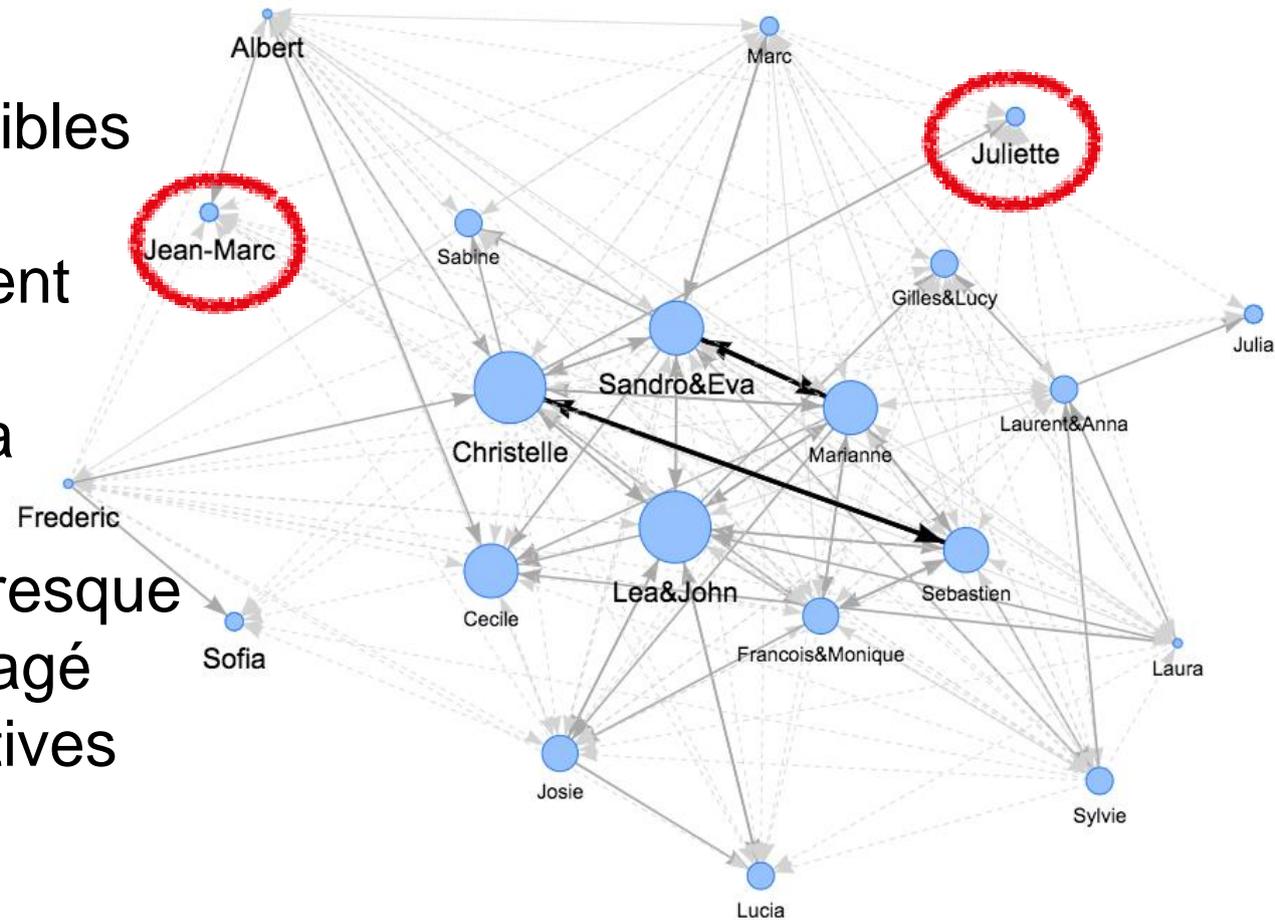
Entrepreneurs du voisinage

- Concentrent les liens faibles (et les autres)
- Multiples ressources
- Intermédiaires
- Rassemblent et diffusent des informations
- Rôle ambivalent



Figures du voisinage

- Concentrent les liens invisibles
- Facilement identifiables
- Un rôle pris involontairement (≠entrepreneurs)
- Participent peu ou pas à la sociabilité
- Connues de tous, ou presque
- Constituent un savoir partagé
- Figures positives ou négatives
- Contribuent à la familiarité



Réseaux de voisinage à l'échelle de l'immeuble, une perspective relationnelle

Des configurations structurées autour de rôles

- Division du travail
- Conflits de rôles

Périodes de stabilité, ruptures et reconfigurations

- Départs et arrivées
- Changement de rôles (ruptures conjugales, professionnelles, arrivée ou départ d'enfants)
- Crises et mobilisations

Du voisinage manifeste au voisinage latent

- Normes de « bon voisinage » : *friendliness, helpfulness, and respect for privacy* (Abrams & Bulmer 1986)
- Favoriser le voisinage latent?
- Favoriser la familiarité?

« (...) dans la cohabitation plus durable des colocataires d'un bâtiment, il existe une tendance fondamentale non pas à resserrer les liens, mais plutôt à maintenir la plus grande distance possible en dépit (ou précisément à cause) de la proximité physique. (...) Le paysan, en tant qu'individu, est fort éloigné de désirer qu'on se mêle de ses propres affaires, si bien intentionné qu'on soit. L'activité communautaire n'est pas la règle, mais l'exception (...) »
(Max Weber - *Économie et Société* vol.2, 1995, p.86)

Références

Liens forts, faibles et invisibles dans le voisinage:

- Felder, M. (2020) 'Strong, Weak and Invisible Ties: A Relational Perspective on Urban Coexistence'. *Sociology*, 54(4), 675–692.

Familiarité:

- Felder, M. (2021) 'Familiarity as a practical sense of place'. *Sociological Theory*, 39(3), 180-199.

Fête des voisins:

- Felder, M. (2020) 'La Fête des voisins : un rituel conjuratoire ?' *Métropolitiques* [en ligne]

☞ Pour télécharger les pdf: <https://tinyurl.com/22pu22je>

Les relations de voisinage aujourd'hui

Table ronde

Fabienne Abecassis

Directrice générale de Logirem

Romain Biessy

Secrétaire confédéral de la Confédération syndicale des Familles et
président du Conseil social du Mouvement Hlm

Tarek Daher

Délégué général du comité national de liaison
des régies de quartier (CNLRQ)

Organisé par :

ESPACES RÉSIDENTIELS & LIENS SOCIAUX,

AUJOURD'HUI

COLLOQUE VÊTRE(S) VOISIN(S)

REPRISE DES TRAVAUX :
14h15

Animation : Dominique Rousset, journaliste

Organisé par :



AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES



Institut pour
la recherche

